

[COVID Information Commons \(CIC\) Research Lightning Talk](#)

[Transcript of a Presentation by Debbie Kim \(University of Chicago\) and Jennifer Hamilton \(National Opinion Research Center\), September 28, 2020](#)



Title: [Pandemic Learning Loss in U.S. High Schools: A National Examination of Student Experiences](#)

[Jennifer Hamilton CIC Database Profile](#)

NSF Award #: [2030436](#)

[YouTube Recording with Slides](#)

[September 2020 CIC Webinar Information](#)

Transcript Editor: Julie Meunier

Transcript

Katie Naum:

Le prochain intervenant est Debbie Kim, de l'Université de Chicago. Debbie, nous sommes prêts à tout moment.

Debbie Kim:

Bien sûr, voyons si je peux partager mon écran. D'accord, est-ce que ça s'affiche comme prévu ?

Katie Naum:

Oui, nous le voyons, et vous pouvez cliquer sur le bas pour passer au partage d'écran. C'est parfait.

Debbie Kim:

Slide 1

D'accord, c'est très bien. Bonjour, je m'appelle Debbie Kim et je suis chercheuse principale au NORC de l'université de Chicago, dans le groupe chargé de l'éducation K-12 et du développement de l'enfant. Je vais vous parler rapidement de notre projet en cours intitulé "Measuring Pandemic Learning Loss : Implications for the Future STEM Workforce" (Mesurer la perte d'apprentissage pandémique : implications pour la future main-d'œuvre dans le domaine des STIM). Comme nous le savons tous, en mars 2020, les écoles américaines ont fermé leurs portes et se sont rapidement tournées vers l'apprentissage à distance pour leurs élèves. Cela s'est passé de manière très variée, avec des méthodes d'enseignement et d'accès très diversifiées à travers le pays, et a été influencé par de nombreux facteurs.

On parle beaucoup aujourd'hui du fait que nous savons qu'il y avait déjà des inégalités dans le système éducatif avant COVID et que nous savons que cette période va très probablement exacerber ce qui existait déjà et en créer de nouvelles. Dans le cadre de ce projet, nous souhaitons non seulement mesurer à l'échelle nationale ce que nous appelons la perte d'apprentissage pandémique qui se produit pendant cette période, mais aussi comprendre pourquoi elle se produit chez les lycéens, afin de pouvoir peut-être à l'avenir informer les politiques et les pratiques de manière à en atténuer l'impact. Nous nous concentrons sur la population des lycéens et nous nous intéressons plus particulièrement aux matières scientifiques.

Slide 2

Pour ce faire, nous utilisons deux sources de données. La première est Infinite Campus. Infinite Campus est l'un des plus grands systèmes d'information sur les étudiants du pays. Il contient des données sur environ 2,5 millions de lycéens répartis dans 2 000 districts à travers le pays. Les écoles et les districts utilisent ce SIS pour toutes sortes de choses. Nous disposons de données allant de l'inscription aux cours et de la réussite dans ces cours, de l'assiduité, de la discipline, des caractéristiques du ménage comme le revenu et le nombre de frères et sœurs dans la famille, de l'urbanité, jusqu'à l'endroit où ils s'assoient et où se trouvent leurs casiers.

À l'aide de ces données, nous dresserons la carte des trajectoires en sciences et technologie des lycéens avant COVID. Quels types de cours suivaient-ils, comment s'en sortaient-ils, quels types d'étudiants s'engageaient dans quel type d'apprentissage scientifique. Nous disposons également d'informations sur ce qui s'est passé pendant COVID. Ainsi, à quelle fréquence et pendant combien de temps se connectaient-ils à l'enseignement à distance. S'il y a eu des évaluations, quelles ont été leurs notes et nous saurons, lorsqu'ils reviendront à l'école, lorsque nous reviendrons à une certaine version de quelque chose, à quoi ressembleront leurs trajectoires en sciences à ce moment-là. Nous saurons également qu'il y aura une perturbation au cours de la période, ce qui, nous l'espérons, nous aidera à comprendre ce qui fait que la période A est si différente de la période B et pour quel type d'élève. Il s'agit là d'un énorme réservoir de données, et nous travaillons actuellement avec eux pour mettre tout cela en forme afin de pouvoir l'analyser. Nous utilisons également un panel de l'équipe Amerispeak. Nous avons interrogé environ 2 000 lycéens à la fin du printemps 2020. Nous leur avons donc demandé en temps réel, pendant la quarantaine, comment vous occupez vos journées ? À quel type d'apprentissage scientifique formel/informel participez-vous ? Quels sont les obstacles ou les facilitateurs de cet apprentissage ? Et même des questions pour savoir si la pandémie a changé leur perception de l'importance des sciences et technologie et si cela a pu influencer leurs trajectoires de carrière.

Slide 3

Nous avons reçu le panel de données de l'équipe Amerispeak la semaine dernière et nous sommes en train de le nettoyer, de le peser, etc. Je dispose de quelques résultats préliminaires et nous espérons en avoir encore plus dans un avenir proche.

Slide 4

Environ un quart des lycéens de la fin du printemps 2020 ont déclaré qu'ils ne se sentaient pas prêts sur le plan scolaire à retourner à l'école à l'automne et ils ont également déclaré qu'ils passaient environ trois heures par jour à travailler sur les mathématiques et les sciences.

Slide 5

Nous leur avons également posé des questions ouvertes sur les facilitateurs/obstacles à l'apprentissage à distance et nous sommes en train de coder ces données. Cela va de l'environnement familial à la

structure d'apprentissage, en passant par les distractions au sein du foyer et l'accès, ce qui, je pense, est ce que nous avons entendu le plus souvent dans le discours public sur l'apprentissage à distance. Il s'agit de l'accès à l'internet ou des frères et sœurs qui se disputent l'ordinateur portable, le téléphone ou la tablette. C'est ce qui me semble le plus intéressant : les dimensions sociales de l'apprentissage. L'interaction physique et émotionnelle avec les gens en personne fait vraiment défaut, et je pense que, quelle que soit la valeur de l'enseignement à distance, il est vraiment difficile de reproduire cette interaction. Il y a aussi le manque de soutien, l'absence de soutien ou de contribution de la part des enseignants.

Slide 6

Nous avons également entendu parler des avantages de l'apprentissage à distance. Il est intéressant de constater qu'il s'agit davantage de préférences personnelles, ou de choses plus spécifiques à l'étudiant. Ainsi, le fait de pouvoir contrôler son propre emploi du temps lui permet d'apprendre à son rythme. Une personne a parlé de ses difficultés d'apprentissage et de la façon dont la synthèse vocale lui facilite la tâche. Ou bien ils ont des migraines et ils peuvent contrôler le temps qu'ils passent devant l'écran ou le moment où ils le font. Nous espérons donc pouvoir tirer des leçons des expériences positives et négatives et avoir un aperçu plus large de ce qui s'est passé pour l'ensemble des élèves du secondaire afin d'atténuer un peu le fossé qui va se creuser lorsque les élèves reviendront à l'école. Il faut faire des recherches sur la manière de soutenir tel ou tel type d'étudiant, de telle ou telle manière, afin de suivre et de diversifier la main-d'œuvre américaine dans les domaines scientifiques.

Slide 7

Merci beaucoup.